

Le portrait de la semaine



À Auzon pendant les journées participatives autour du chemin de ronde.



Pierres qui houlent, une des créations de Franck Delcroix pour le jardin d'un particulier à Condros.



Avec les élèves de Sainte-Thérèse en 2016, pendant le projet fédérateur « Raconte-moi la pierre sèche ».

FRANCK DELCROIX

Les fondations d'une passion

Cofondateur de l'association Ranoraraku, Franck Delcroix est un des artisans du renouveau de la pierre sèche en Haute-Loire.

■ On dirait que le terme « touche-à-tout » a été inventé pour lui. À bientôt 50 printemps, Franck Delcroix possède un CV qui laisserait perplexe un conseiller de Pôle Emploi : une dizaine de diplômes du CAP au BTS, en passant par un brevet professionnel, deux bacs, une formation supérieure et de multiples autres cursus non diplômants... Artiste circassien, auteur, comédien, danseur, agriculteur, éducateur, parmi les innombrables métiers qu'il a exercés, le dernier en date est sans doute un des plus rares.

Reproduire le geste ancestral des bâtisseurs de pyramide

En 2008, Franck Delcroix est devenu murailler. Ils ne sont qu'une poignée en France à reproduire ce geste ancestral : bâtir des murs, sans aucun autre matériau que la pierre brute. Les burons auvergnats, les chibottes vellaves, les murs et les terrasses qui ont construit le paysage de nos campagnes : de la pierre sèche, encore et toujours.

Franck Delcroix aime rappeler à ceux qui clament un peu vite cette technique de construction dans la catégorie des pratiques rudimentaires que les pyramides d'Égypte sont construites en pierre sèche... Ancienne, cette technique est aussi universelle. « On la retrouve partout où il y a du relief : en Chine, en Amérique du sud, en Norvège. Il y en a même sur l'Île de Pâques... »

Cette référence à l'île des



Franck Delcroix a accepté de poser devant un mur qui n'est, ni en pierre sèche, ni de sa création !

moaï n'est pas fortuite : l'association de Franck Delcroix se nomme en effet Ranoraraku, du nom du volcan qui a servi de carrière aux bâtisseurs des fameuses statues monumentales de l'île. « D'ailleurs, certains moaï sont posés sur des murets en pierre sèche », glisse

Franck Delcroix. En adepte du tarot de Marseille aime trouver des correspondances. « Je suis né à Livry-Gargan, en région parisienne. J'ai appris récemment que Gargan, chez les Celtes et plus tard les Gaulois, était le dieu de la pierre. »

Il aime aussi fabriquer

de la cohérence, et décrit son parcours, à première vue décousu, comme un chemin où, guidé par l'envie, il évite l'ennui de la répétition. Tombé dans la pierre sèche par le hasard de la restauration et de l'éco-construction, il continue depuis près de dix ans à apprécier ce jeu

d'assemblage à la fois simplissime et éminemment technique, qu'il aime transmettre au fil des chantiers et des formations qu'il dispense un peu partout en Auvergne. « Il faut deux heures pour apprendre les rudiments de la pierre sèche, deux

Le Printemps de la pierre

Jusqu'au 20 juin, c'est le Printemps de la pierre. Une manifestation dans tout le Massif Central dont Franck Delcroix est un des fondateurs. Et qui propose des stages, des démonstrations, des conférences et des expositions dans les quatre régions.

Appelée lors des deux premières éditions Printemps de la pierre sèche, la manifestation s'ouvre cette année à tout le monde minéral, des muraillers aux émailleurs en passant par les sculpteurs ou les carriers, par qui tout commence... Le programme complet est à retrouver sur ranoraraku.org.

semaines pour comprendre la technique et deux ans pour devenir murailler. » Et une vie pour maîtriser l'art, comprend-on à l'écouter.

Philosophie de l'action

Franck Delcroix a posé ses valises de grand voyageur en Haute-Loire il y a plus de dix ans. Mais il a trop la bougeotte pour s'enraciner trop longtemps dans la même activité. Philosophe de l'action, il a déjà trouvé un autre développement à sa passion pour la pierre et le partage : y associer l'eau. Il va bientôt partir en formation pour apprendre à restaurer et assainir des puits au sein d'une ONG qui intervient après les catastrophes climatiques. Une corde de plus à son arc.

Malgré tout, la pierre reste sa grande passion. « C'est une métaphore de ma vie... On y trouve la créativité, le dépassement de soi, l'humilité, la patience, la solidarité. Et l'amour. Car sans amour, rien ne subsiste. » Une parole à graver dans le marbre...

GÉRALDINE SELLÉS